

De bons environnements de lecture à l'école : quelques retombées d'une visite à la librairie

Judith Marcil-Levert, Martin Lépine, Suzanne Héту et Geneviève Carpentier

Volume 44, numéro 1, printemps-été 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/95715ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marcil-Levert, J., Lépine, M., Héту, S. & Carpentier, G. (2021). De bons environnements de lecture à l'école : quelques retombées d'une visite à la librairie. *Lurelu*, 44(1), 93-95.



Un environnement de lecture inspirant

(photo : Isabelle Robert)

De bons environnements de lecture à l'école : quelques retombées d'une visite à la librairie

J. Marcil-Levert, M. Lépine, S. Héту et G. Carpentier¹

93

La qualité des environnements de lecture, d'écriture et de communication orale à l'école est reconnue depuis longtemps comme un des facteurs-clés du développement des compétences langagières des élèves (Giasson, 2000, 2003, 2011; Lavoie, Lépine et Villeneuve-Lapointe, 2020). Or, une enquête récente sur l'enseignement de la lecture-appréciation des œuvres littéraires (Lépine, 2017) montrait bien, pour les trois cycles du primaire, des disparités marquées dans la qualité de ces environnements de lecture entre chacune des classes du Québec, quant au nombre de livres et aux lieux dédiés. Les résultats de cette enquête nationale révélaient que, plus on avance dans la scolarité au primaire, moins il y a des livres présents dans les classes et de lieux, comme les coins lecture, pour les animer (Lépine, à paraître).

Avec ce souci de mieux garnir les classes en livres et en lieux consacrés à la lecture, nous nous intéressons, dans le cadre d'une recherche-action réalisée avec une équipe composée d'enseignantes, de conseillères pédagogiques, de directrices d'école et de chercheurs², au développement des compétences en matière de littératie des élèves, notamment lors d'interactions dans des cercles de lecteurs d'œuvres littéraires. L'ensemble de cette recherche-action s'articule autour des cinq dimensions de la littératie issues du cadre de référence intitulé *Des communautés engagées pour la littératie* (Dezutter et collab., 2018), cadre de référence qui montre bien que nous avons tous un rôle à jouer en cette matière et que l'environnement physique peut contribuer au développement de compétences en littératie (voir le tableau).

Les cinq dimensions de la littératie

Le développement continu des compétences en littératie.

L'importance du rapport à l'écrit dans le développement de ces compétences.

La qualité des situations de contacts avec l'écrit.

La qualité de l'environnement de lecture.

Le rôle des différents acteurs et de changement en matière de littératie.

Dans cet article, nous mettons l'accent sur la qualité des environnements de lecture dans les classes du préscolaire et du primaire qui participent au projet et sur la présence de livres variés dans ces environnements. Pour ce faire, nous décrivons d'abord brièvement l'origine de la recherche-action en cours, l'accompagnement offert autour d'une visite dans une librairie et les retombées des sélections d'œuvres littéraires réalisées par les enseignantes. Nous souhaitons ainsi mettre en avant diverses retombées d'une activité toute simple à organiser sur le codéveloppement professionnel d'enseignantes et sur leurs élèves.

Le projet LIBER : une recherche-action collaborative

La recherche-action nommée LIBER³ (Littératie-BERthierville) vise à accompagner une équipe interprofessionnelle d'actrices de changement en matière de littératie de deux écoles primaires du Centre de services scolaire des Samares, de milieux socio-économiques défavorisés, et à analyser les retombées de cet accompagnement. Ce codéveloppement professionnel a pour but de bonifier les pratiques d'évaluation et d'enseignement qui favorisent

les interactions à l'oral dans des cercles de lecteurs d'œuvres littéraires en vue de développer des compétences en littératie chez les élèves.

Pour bonifier ces pratiques, il convient de porter une attention toute particulière à la place des œuvres littéraires dans les classes impliquées et d'offrir aux élèves un corpus le plus riche et varié possible. Comme le soulignent les auteurs du cadre de référence sur la littératie, «les mutations profondes de production, de diffusion et de réception des écrits nécessitent une réflexion sur les environnements physiques et les lieux où s'effectuent les activités de lecture et d'écriture. Selon la nature des activités qui y sont prévues, certains lieux peuvent bénéficier d'aménagements qui vont favoriser l'engagement des personnes ciblées dans les activités en question» (Dezutter et collab., 2018, p. 22).

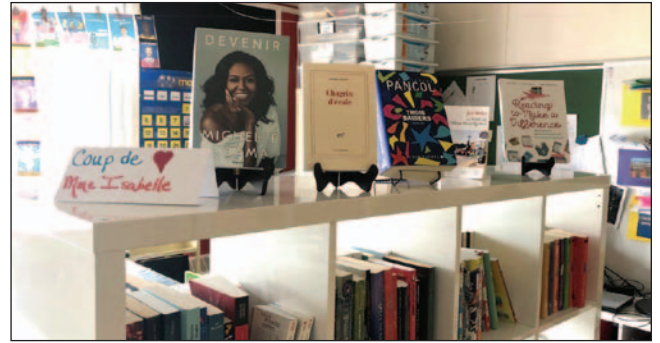
Une visite en librairie entre actrices de changement en matière de littératie

L'importance d'avoir des ressources matérielles de qualité pour soutenir le développement des compétences et des appétences à lire et à apprécier des œuvres littéraires, et pour réduire l'écart entre les garçons et les filles dans ce développement, est reconnue par les milieux de la recherche et de la pratique en éducation depuis de nombreuses années. Cela dit, des travaux récents montrent bien aussi que l'accompagnement des enseignantes dans le choix et l'animation des livres est nécessaire pour donner vie à ce matériel en classe (Blaser et collab., 2019). C'est pourquoi, dans le cadre du projet LIBER, nous avons organisé pour l'équipe d'actrices de changement en matière de littératie une sortie en librairie afin de les sensibiliser à l'importance du choix des livres et de discuter ensemble des éléments à tenir en compte lors de l'achat d'œuvres littéraires. À la librairie même, les



La conférence de Stéphane Poulin

(photo : Suzanne Héту)



Les choix d'une enseignante modèle-lectrice

(photo : Isabelle Denis)

enseignantes ont bénéficié d'une conférence de Stéphane Poulin sur le rôle de l'illustrateur et sur la lecture des images dans les albums littéraires. Enfin, elles ont pu profiter du service des libraires pour choisir des livres qui garniraient leur environnement de classe, mais aussi des livres pour leurs lectures littéraires personnelles afin de cultiver leur propre rapport à la littérature en tant que modèles de lectrice pour leurs élèves. Parmi leurs sélections personnelles, les enseignantes ont relevé le défi de choisir, entre autres, des œuvres qu'elles n'avaient pas l'habitude de visiter afin de s'ouvrir à de nouveaux genres littéraires à l'instar de ce qu'elles souhaitent développer chez leurs élèves.

Lors de cette journée en librairie, les dix enseignantes présentes sont reparties avec un total de quelque 266 livres de tous genres pour garnir leurs fonds de classe, pour développer ainsi le goût de lire chez leurs élèves et pour entretenir leur rôle de modèle-lectrice. De ce nombre, notons qu'une centaine de livres ont été édités au Québec, ce qui représente un peu moins de 40 % des achats effectués. Certains titres se répètent parmi les sélections (moins de 20 %), et seule une enseignante s'est procuré des exemplaires multiples de certains livres.

Quelques retombées de la sortie en librairie sur les enseignantes et sur leurs élèves

Si l'objectif principal de la sortie en librairie était de nourrir les environnements littératisés des classes des enseignantes, nous visions aussi à les sensibiliser à la manière dont elles achètent les livres. En leur proposant divers outils (dont des grilles de sélection d'œuvres littéraires présentant divers aspects à considérer), nous avons mis en avant, entre autres, l'importance d'avoir un fonds de livres accessible directement en classe le plus varié possible (en genres, en formats, en thèmes, du Québec et d'ailleurs,

etc.) et d'avoir des intentions précises et diversifiées pour les achats.

Lorsque nous avons ensuite interrogé les enseignantes sur leur satisfaction à l'égard de l'activité, activité qui aurait aussi pu être vécue dans une bibliothèque publique, elles ont mentionné avoir particulièrement apprécié vivre cette sortie entre collègues et avoir accès à des libraires professionnels pour les conseiller. Les enseignantes ont reconnu des bénéfices à l'idée d'échanger avec d'autres sur leurs choix de livres et à mieux coordonner leurs sélections, pour leur classe, leur cycle et leur école.

Lorsqu'interrogées sur la façon dont cette sortie et les achats de livres effectués leur ont permis de mieux mettre en valeur les lecteurs de leur classe, les enseignantes s'entendaient sur le fait qu'enrichir leur environnement de livres de tous genres avait donné accès aux élèves à une plus grande variété de livres qui répondent à leurs intérêts et à leurs goûts. D'autres encore ont ajouté qu'elles mettaient en contact les élèves non seulement avec ce qu'ils aiment, mais leur donnaient aussi la possibilité de découvrir de nouveaux genres et thèmes.

Dans un autre ordre d'idées, les activités réalisées en classe au retour de la sortie en librairie qui mettaient les élèves en contact avec les nouveaux livres ont suscité des réactions particulièrement positives chez ces derniers. Les principales réactions des élèves ont été recensées par les enseignantes dans un questionnaire de suivi et lors d'une rencontre d'équipe. Ainsi, le fait que les enseignantes aient pris le temps de présenter les livres achetés à leurs élèves, généralement en justifiant leur choix (personnels, didactiques et pédagogiques), aura engendré des attitudes positives à l'égard des livres et de la lecture. L'une des enseignantes interrogées résume bien cette observation : « Cette sortie chez Monet, durant laquelle on était dans le plaisir de choisir des livres autant pour nous que pour nos élèves, aura un grand impact

sur mes élèves. Ils auront un bagage pour mieux apprécier les illustrations. Cela changera leur regard. Je le sais, car le mien ne sera plus le même. J'ai aussi réalisé l'impact que j'ai quand je leur parle d'un livre, quand je leur suggère une lecture. Quand Martin, Geneviève, les libraires et mes autres collègues me donnaient des suggestions, j'ai vu l'impact du bouche-à-oreille. »

Pour la suite...

Se constituer un environnement de classe riche en matière de littérature est une des portes d'entrée du développement du goût de lire chez les élèves, goût de lire qui se construit tant sur le plan des compétences que des appétences, des goûts, des désirs, des appétits. Se donner des occasions d'échanger entre collègues sur ce qui motive les choix d'œuvres littéraires contribue à offrir un environnement littératisé de qualité pour les élèves. Sortir entre collègues pour mieux choisir diverses œuvres littéraires est assurément un élément à retenir de notre initiative, tout en s'assurant d'avoir en tête ceci : au-delà des enseignantes, il faut trouver le moyen, ultimement, d'impliquer au maximum les élèves eux-mêmes dans la sélection des livres présents en classe et de les responsabiliser quant à leurs choix littéraires et économiques en ce sens.



Références

- BLASER, C., DA SILVEIRA, Y., LÉPINE, M., NIZET, I., PELLERIN, G. et D. SIMARD. *Soutenir le développement professionnel d'enseignantes du primaire pour améliorer les pratiques d'enseignement et d'évaluation de la lecture et de l'écriture en contexte autochtone, à l'ère des TIC*, 2019. [Rapport de recherche FRQSC actions concertées.](#)
- DEZUTTER, O., BABIN, J. et M. LÉPINE. *Des communautés engagées pour la littératie*, Sherbrooke, 2018, collectif CLE. [\[https://www.collectif-cle\]](https://www.collectif-cle)

CONCOURS LITTÉRAIRE 2021

Dans le but d'encourager la relève, la revue *Lurelu* lance son 36^e concours littéraire. Pour des prix totalisant 3600 \$, il s'agit d'écrire un texte pour les jeunes lecteurs, soit de 5 à 9 ans, soit de 10 ans et plus.

Les thèmes proposés cette année sont «l'œuf et la poule» pour le volet 5 à 9 ans, et «avant et après» pour le volet 10 ans et plus. À traiter de façon littérale ou métaphorique, au choix.

95

Les conditions

- Être abonné à la revue *Lurelu*.
- Avoir dix-huit ans ou plus; être citoyen canadien ou domicilié au Canada.
- N'avoir jamais publié un livre de fiction chez un éditeur reconnu (on peut toutefois avoir publié des nouvelles ou des poèmes dans des revues ou des collectifs).
- N'avoir jamais gagné le premier prix du concours dans la catégorie où l'on soumet un texte.

- Le jury se réunit à la mi-octobre; un participant n'ayant pas été avisé à la fin octobre peut en déduire que son texte ne s'est pas classé.
- L'adresse de la revue est le 4388 rue Saint-Denis, bureau 305, Montréal (Québec), H2J 2L1. Il n'est pas nécessaire de faire un envoi recommandé.
- Tout participant est présumé avoir lu et accepté les présents règlements. Les envois non conformes aux règlements ne seront pas soumis au jury.
- La rédaction ne retourne pas les textes, ne s'engage pas à les commenter ni à justifier les décisions du jury.

Les règlements

- Il n'y a pas de formulaire d'inscription.
- Il est obligatoire que les textes s'inscrivent dans les thématiques proposées : «l'œuf et la poule» pour les textes destinés aux 5 à 9 ans, «avant et après» pour ceux destinés aux 10 ans et plus.
- Les textes doivent avoir entre trois et six pages, soit entre 750 et 1500 mots.
- La qualité du français est un critère. Il est fortement recommandé, au minimum, de soumettre son texte à un logiciel de correction orthographique et grammaticale.
- Les textes doivent être présentés sur papier, à double interligne. Les envois par courriel seront refusés.
- Les textes doivent être soumis en trois exemplaires, paginés.
- Il est obligatoire de préciser (sous le titre) la catégorie dans laquelle on inscrit son texte : «5 à 9 ans» ou «10 ans et plus».
- On ne peut soumettre plus d'un texte dans chaque catégorie.
- Les textes doivent être anonymes ou signés d'un pseudonyme. L'identité et l'adresse de l'auteur doivent figurer dans une enveloppe scellée accompagnant le texte, le titre et la catégorie devant être inscrits sur l'enveloppe.
- La date limite pour participer au concours est le 31 août 2021, le cachet de la poste faisant foi.

Les prix

- Les auteurs des textes primés recevront respectivement 1200 \$ (premier prix dans chaque catégorie) et 600 \$ (deuxième prix possible dans chaque catégorie).
- Hormis les gagnants, les participants ne seront pas avisés personnellement des résultats, ni par courriel, ni par téléphone. Les résultats du concours seront annoncés en novembre 2021 sur le site Web et sur la page Facebook de *Lurelu* et en janvier 2022 dans le volume 44, numéro 3, de la revue.
- Les meilleurs textes seront publiés dans *Lurelu* au cours de l'année 2022 et seront illustrés par une artiste choisie par la rédaction. Les textes primés feront l'objet d'un contrat d'édition.

Le jury

- Le jury sera composé de trois personnes œuvrant dans le milieu de la littérature pour la jeunesse (membre du comité de rédaction, auteur(e), bibliothécaire ou animatrice).
- Selon la qualité ou la quantité de textes reçus, le jury peut déterminer moins de deux gagnants dans chaque catégorie, ou des gagnants *ex æquo*, ou encore il peut décider de ne pas accorder de prix dans une catégorie. Les décisions du jury sont sans appel.

[com/actualites/2019/4/4/des-communautes-engagees-pour-la-litteratie](https://actualites/2019/4/4/des-communautes-engagees-pour-la-litteratie)].

GIASSON, J. *La lecture. Apprentissage et difficultés*, Montréal, Gaëtan Morin, 2011.

GIASSON, J. *La lecture. De la théorie à la pratique*, 2^e édition, Montréal, Gaëtan Morin, 2003.

GIASSON, J. *Les textes littéraires à l'école*, Montréal, Paris, Gaëtan Morin, 2000.

LAVOIE, C., LÉPINE, M. et M. VILLENEUVE-LAPOINTE. «Maintenir un environnement littéraire de qualité tout en étant distancié», *Vivre le primaire*, vol. 33, n° 3, 2020, p. 68-69.

LÉPINE, M. «L'enseignement de la lecture-appréciation des œuvres littéraires à l'école primaire : enquête sur les pratiques déclarées et les conceptions d'enseignants québécois», thèse de doctorat inédite, Montréal, Université de Montréal, 2017, 424 p.

[<https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/20052>].

LÉPINE, M. «L'accès aux œuvres littéraires par les enseignantes du primaire et la présence de livres en classe : résultats d'une enquête nationale», *Vivre le primaire*, à paraître.

Notes

1. Judith Marciel-Levert est enseignante de français et étudiante à la maîtrise en sciences de l'éducation à l'Université de Sherbrooke; Martin Lépine, Ph. D., est professeur à l'Université de Sherbrooke; Suzanne Héту est conseillère pédagogique au Centre de services scolaire des Samares; Geneviève Carpentier, Ph. D., est professeure à l'Université de Montréal.
2. Cette recherche est financée par le FRQSC : Action concertée avec le MEES – *Programme de recherche en littérature*.
3. Le nom LIBER vient du mot latin faisant référence à la partie vivante de l'écorce d'un arbre, qui a longtemps servi comme papier.